



AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE PATOIS

FACE AU DÉCLIN, LA RÉSISTANCE S'ORGANISE

ÇA DJÂSE À L'ÉCOLE

UN REGAIN D'INTÉRÊT POUR NOS RACINES

À PORRENTRU, LA GRANDE FÊTE SE PRÉPARE

LE PATOIS ENTRE DANS L'ÈRE NUMÉRIQUE

## LE JURA DJÂSE PATOIS

# Le patois entre dans l'ère numérique

**Dans l'épisode précédent: le prochain grand rendez-vous de tous les patoisants de Suisse, de France et d'Italie voisines sera en septembre 2021 à Porrentruy, lors de la Fête romande et internationale des patoisants.**

C'est un fait qu'aucun patoisant jurassien ne nie: à chaque année qui passe, implacablement, la moyenne d'âge de la Fédération des patoisants du canton du Jura (FPCJ) en prend une aussi. Et même si les amicales aidjolate (400 membres) et taïgonne (200 membres) se portent bien, avec des djâseries régulières, des chorales et du théâtre qui drainent leur public, d'autres groupes disparaissent.

Après 54 ans d'activité, l'amicale vadaise, la doyenne, s'est éteinte en 2011, ne laissant qu'une dizaine de mem-

bres directement affiliés à la FPCJ. Non loin, l'amicale de Moutier (un patois franco-provençal) a été dissoute l'été dernier, faute de combattants. Ses riches archives ont rejoint le fonds de la FPCJ.

«On tire sur la fin. Je pense qu'après nous, il n'y aura plus de patois», lâchait L'Ugène, tristement lucide. Un avis partagé par d'autres éminents patoisants, pourtant fermement engagés comme lui dans la lutte pour sa sauvegarde.

«Mais nous autres patoisants sommes de nature optimiste», harangue le président de la FPCJ Maurice Jobin pour remonter le moral de ses troupes. Certes, le patois ne sera plus jamais une langue pratiquée dans la vie de tous les jours. Mais il y a des raisons d'espérer.

Les pièces de théâtre font recette, les classes de patois font école, les cours pour adultes ne désespèrent pas. Et depuis 2018, le dialecte jurassien est officiellement re-

connu comme langue minoritaire par l'Office fédéral de la culture et la Charte européenne des langues régionales.

Mieux encore: le patois dispose d'une vitrine pour le moins inattendue pour une langue orale remontant au Moyen-Âge: un site internet, [www.djasans.ch](http://www.djasans.ch). Et bien fréquenté, qui plus est: en onze ans d'existence, il a plus de 370 000 visiteurs à son compte, avec une moyenne actuelle de 135 par jour. Un score qui lui a même valu le triste privilège d'être piraté par des hackers.

«Vous avez là un site encyclopédique!» Tel est le compliment que reçut un jour son webmestre Louis-Joseph Fleury d'un homologue franc-comtois. En effet, le site regroupe, sur plus de 3000 articles, une *peûf-*

*nèe* de documents, d'histoires, de contes, de chansons, de blagues. Un véritable Wikipatois, «un peu comme un musée, mais très vivant», s'amuse son

concepteur qui y applique son cher principe: «Poi-sson-frais!» À savoir: le patois, le son, le français; la sainte trinité qui permet à tout un chacun de s'approprier le parler.

Datant de 2007, [www.djasans.ch](http://www.djasans.ch) a même reçu ces derniers jours un bon coup de jeu-ne. Le webdesigner Stève Ché-

telat en a remodelé la maquette pour la rentrer dans les canons internet modernes. «Nous sommes désormais présents sur les réseaux sociaux, afin d'augmenter notre visibilité vers les jeunes générations», sourit l'informaticien.

Le patois est donc entré de plain-pied dans l'ère numéri-

que. Hélas, entrera-t-il bientôt, faute de locuteurs, dans l'ère virtuelle? Ne le souhaitons pas, car comme dit le dicton, «un peuple sans langue, c'est un peuple sans âme» – *in peupye sains pailè, ç'at in peupye sains âime*.

Et on l'aime, l'âme jurassienne.

THOMAS LE MEUR

«Avec [www.djasans.ch](http://www.djasans.ch), nous sommes désormais présents sur les réseaux sociaux, afin d'augmenter notre visibilité vers les jeunes générations.»



Louis-Joseph Fleury, de Courchapoix, et Stève Chételat, de Montsevelier (à droite), les concepteurs de, respectivement, l'ancien et le nouveau site dédié au patois jurassien [www.djasans.ch](http://www.djasans.ch).

PHOTO STÉPHANE GERBER

